

Nancy

La Fondation ID + Lorraine, un incubateur de projets

Un gala de charité privé a été organisé au Centre Pompidou de Metz par la Fondation ID + Lorraine, instaurée par l'Université de Lorraine et le CHRU de Nancy. C'est l'occasion de présenter différents projets auprès de quelque 150 mécènes et invités afin de récolter des fonds pour financer pas loin d'une soixantaine de projets sur les thématiques de la santé, du social, de la société ou encore du territoire. « On est dans l'impulsion de rendre ces projets possibles », souligne Vincent Queudot, directeur général de la Fondation.

Dix porteurs de projets ont ainsi été sélectionnés par la Fondation. Inspirés du concept « Ma thèse en 180 secondes », des projets divers et variés ont été vulgarisés en 200 secondes afin de trouver des financements.

Une aide pour les mécènes

Lors de cette soirée, Guillaume Baudry a troqué sa casquette de cardiologue et chercheur au CHRU contre celle de comédien, aidé en cela par un coach théâtral, Claude Marin. Il a porté et su vulgariser son étonnant projet « Le sauna comme traitement contre l'insuffisance cardiaque ». Il a été récompensé



Les mécènes écoutaient d'une oreille attentive, les 10 porteurs de projets sélectionnés par la fondation ID + Lorraine.

par le deuxième prix du jury.

Jean Salzard, chef d'entreprise du bassin nancéien et président de la Fondation, a souligné : « Ils étaient semblables à des acteurs, leurs projets étaient compréhensibles pour le commun des mortels. Pour nous les mécènes, c'est une façon de voir où se dirigent les fonds. »

Une partie des 10 000 € de bénéfices ont été reversés à l'action sociale étudiante. L'un des bénéficiaires est FEDELOR, un

réseau organisé « par et pour les étudiants », dont Armand Fleurot est vice-président. Pour lutter contre la précarité étudiante, « on crée des lieux de vie, des épiceries solidaires pour cuisiner, sensibiliser ». Une fédération qui nécessite des fonds pour accueillir les 1700 bénéficiaires, et qui atteindra les 2000 d'ici 2025.

« J'ai pu présenter le programme culture et solidaire sur l'accès à la culture pour ces étudiants. » Et cela a convaincu.